

Bellevue Medical Center Precautionary Measures During COVID-19 Pandemic

Accredited by the Lebanese Ministry of Public Health, by Joint Commission International (JCI) for quality and patient safety, and certified gold by Planetree International for person-centered care achievements, Bellevue Medical Center has always put its patients, visitors and staff safety as a priority.

Very early on when Covid-19 outbreak started worldwide, many precautionary measures were implemented immediately at the hospital.

As a start, a covid-19 taskforce was created which consists of a multidisciplinary team that meets daily to put in place new guidelines and processes for the management of the crisis and to prevent transmission within the hospital, based on national and international guidelines by the Lebanese Ministry of Public Health, the Centers for Diseases Control and Prevention (CDC), and the World Health Organization (WHO). As well, an infection control team was created to continuously train and educate hospital staff, and audit processes implementation at all times.

Right from the beginning of the outbreak, monitoring of temperature and symptoms started to be conducted to each person entering the hospital. As well a survey about their latest travels and their contact with suspected patients is done. Also, facial masks are distributed to all for better

protection. In addition, hand sanitizing stations are available in all departments.

Visiting hours have been modified and number of visitors limited. And many additional measures were taken like adding separators on desks to avoid close contact between patients and staff, red lines and footprints were added on the floor to ensure that the physical distancing is respected. On the other hand, an infectious diseases emergency department was created outside the ER for the triage of patients. And PCR test is conducted for all patients prior to admission.

As for the outpatient departments, patients can rest assured that Bellevue Medical Center's clinics, laboratory, and radiology departments and all areas are safe to visit and undertake their tests. Indeed, in addition to all measures listed above, cleaning and disinfection of all surfaces is conducted between patients and procedures, and appointments given are well spaced.

Strict measures are also taken to ensure safe delivery of supplies with no risk of contamination including disinfection and control of any material entering the hospital.

Last but not least, a hotline 1565 has been created to answer all patients' concerns and requests.



Bellevue Medical Center

CARE
IS THE CURE

1565



Martine Orio: Dans un Hôpital, il Faut Hiérarchiser les Crises



Mme Martine Orio, nommée Directrice Générale de l'Hôtel-Dieu de France en septembre 2019, a mis son expérience à la tête d'hôpitaux universitaires et publics français, tel que le CHU de Nantes et l'Assistance Publique des Hôpitaux de Paris, au profit de la progression et du développement de l'HDF. Dans cet entretien, Mme Orio est revenue sur la crise qui touche le Liban et le secteur hospitalier en particulier, les forces et faiblesses des services hospitaliers libanais et les préparations de l'HDF pour assumer sa mission de soins face à la pandémie mondiale du Covid-19.

Q: Comment l'Hôtel-Dieu de France fait-il face aux différentes crises économiques que traversent le Liban en général, et le secteur hospitalier en particulier ?

R: Dans un hôpital, il faut hiérarchiser les crises.

Le premier point est de traiter l'humain, d'organiser les soins vis-à-vis des patients et de protéger le personnel qui travaille.

Le deuxième point est de conjuguer un fonctionnement normal avec un fonctionnement de crise: l'urgence est la prise en charge majeure actuellement, elle est évidemment liée au coronavirus, mais cela n'empêche pas la population d'avoir un problème cardiaque, de cancer ou autres. Il faut donc essayer de conjuguer ces deux fonctionnements.

Le troisième point est le financement qui est compliqué dans le contexte du Liban.

Q: Quels équipements faut-il importer en premier ?

R: Il y a plusieurs mois que cette question des importations est dans les débats liés à la problématique de la crise bancaire et économique qui nous touche. Les choses ont été organisées avec les autorités libanaises au travers de groupes de décisions depuis plusieurs semaines déjà pour les médicaments, les dispositifs médicaux et pour les pièces détachées des équipements biomédicaux. Dans ces trois domaines, une solution a été trouvée au travers d'un paiement à 85% en livre libanaise et à 15% en dollar de manière à permettre aux sociétés d'importation de continuer leur travail.

Après, la vraie question est de savoir si le Liban peut avoir une autosuffisance et une production dans certains domaines comme les solutions hydro-alcooliques, certains médicaments génériques et les masques de protection. Il y a des initiatives qui sont prises, elles ne sont pas encore finalisées, mais elles peuvent constituer une solution pour être autosuffisant parce qu'on a des pénuries mondiales sur les masques chirurgicaux par exemple.

Q: Que demandez-vous aujourd'hui des autorités libanaises ?

R: Les autorités libanaises sont confrontées, comme les autres pays, aux problèmes de la pandémie de Covid-19.



La solution préconisée est celle qui a été mise en œuvre dans presque tous les pays et qui consiste à mettre la population à des degrés divers en confinement pour limiter la propagation du virus et surtout pour étaler dans le temps les cas les plus graves, parce que cet étalement nous donne la possibilité d'utiliser au mieux nos capacités de réanimation et donc de sauver des vies.

Q: D'après votre expérience en France, quelle comparaison pouvez-vous faire entre les services hospitaliers en France et ceux au Liban ?

R: Le premier problème qui se pose à la population libanaise est celui du financement de leur santé. Il n'y a pas un système de sécurité sociale universel mais à l'inverse, un foisonnement de financeurs qui ne touchent pas plus de 50% de la population. La moitié des gens n'ont pas de ressources sauf de payer eux-mêmes; il ya beaucoup de gens qui ont perdu leur travail et qui n'ont plus de couverture maladie.

Le deuxième point est que l'organisation des soins au Liban n'a pas été structurée comme le préconise l'Organisation mondiale de la santé. Ce que l'OMS préconise c'est un niveau 1 de soins qui est celui de la médecine de famille ou du dispensaire, un niveau 2 qui est celui d'un hôpital général avec une vocation parfois pédiatrique ou gériatrique pour les personnes âgées et un niveau 3 qui est

celui d'un hôpital universitaire.

Aujourd'hui au Liban, quand une clinique ou un hôpital s'installent, ils ont le droit de tout faire et nous avons donc des hôpitaux ou cliniques qui font strictement tous les actes, c'est-à-dire qu'ils peuvent faire de la chirurgie cardiaque dans un endroit où ils n'ont pas les moyens techniques ni les compétences médicales pour le faire. Ce manque de structuration de l'offre de soins fait qu'il y a trop d'investissements en technique et très peu d'investissements coordonnés et structurés en réseaux de soins, et ça c'est une vraie faiblesse.

Q: Comment l'Hôtel-Dieu de France se prépare-t-il pour faire face à l'épidémie de Covid-19 ?

R: L'HDF a été sollicité par le Ministère de la santé, comme tous les hôpitaux universitaires, depuis le 1 mars 2020, pour venir en deuxième rang derrière l'hôpital Rafic Hariri pour faire face au Covid-19. Nous avons fait trois choses: nous avons structuré une unité de soins ambulatoire distincte des Urgences, que nous avons appelée, le Centre de syndrome grippal, pour les patients les mieux portants, ensuite nous avons isolé une aile d'hospitalisation dans le bâtiment même de l'HDF, et nous avons mis en pression négative huit lits en réanimation médicale qui pourront s'étendre jusqu'à 21 pour accueillir les patients les plus graves tout en isolant les flux de patients et en protégeant le personnel.



Remembering the Little Things

We take pride in our excellence in patient care, high-quality teaching, research and innovation practiced in close partnership with superior health professionals.

From diverse specialized clinics and outstanding facilities, to state-of-the-art operating rooms, a pioneer Comprehensive Stroke Center in the region, and a team of highly qualified physicians, nurses and staff, everything at our academic medical center revolves around healing with compassion.

Visit our medical center, or get in touch to book your appointment at our clinics, laboratories or diagnostic imaging center.

Healing with Compassion